

POUR GAGNER DU TEMPS



Toto.—Comme tu es distraite, maman ! Tu ne vois donc pas que tu viens mettre ta brosse à cheveux dans la réserve aux confitures !

tour. Une pelle et une pioche y luisaient, dans la pénombre, jetées l'une sur l'autre en croix, et les poids d'une vieille horloge y balayaient presque le sol, descendus tous deux en bas, mais le balancier allait et venait dans l'ombre et, silencieusement, l'homme rencontré avait remonté l'horloge en manœuvrant les poids.

Soixante-dix : sept fois il avait ouvert toutes grandes ses pauvres vieilles mains avec un bon sourire ; soixante-dix ans, il avait soixante-dix ans, et chaque jour de sa vie, il était venu avec sa grande clé rouler la chaîne de l'horloge pour qu'elle vécût encore un jour.

Et comme, le cœur ému, Raymondin faisait le geste de prendre dans les siennes les mains du vieil homme, il s'aperçut qu'il avait disparu ; lui-même n'était plus dans le sentier d'orties, mais devant un immense champ de blé, de l'autre côté du mur.

C'étaient de grands épis roux dressant à l'infini leurs chaumes immobiles contre un ciel violacé de chaleur ; ils semblaient flamber dans l'ardeur intense et étendaient, sous l'œil du jeune homme, comme une nappe incandescente de métal, et, sur les épis, une faux volait, une faux luisante et moirée, comme l'aile d'un corbeau, et cette aile allait et virait aux mains d'un faucheur invisible ; mais les épis se couchaient par gerbes sous le vol de la faux, et Raymondin avait peur.

La faux travailla longtemps, silencieuse, et, tout à coup Raymondin vit qui la manœuvrait.

C'était, drapé de lumière comme dans un linceul, un squelette tragique, un agile et frétilant squelette au crâne miroitant couronné d'immortelles, et les bleuets et les coquelicots riaient gaiement entre ses deux fémurs ; l'or des blés encore droit derrière lui mettait, entre ses vertèbres, comme une lueur, et Raymondin reconnut la faucheuse.

La Mort, la bonne travailleuse, la Mort qui fauche sans paroles et dont la moisson est toujours belle, car elle fauche à larges coups.

Et une horreur avait étreint le jeune homme à la gorge de voir, tel un automate, la faucheuse se démener au milieu des blés roux ; elle s'activait dans le silence ensoleillé de ces campagnes, quand tout à coup, près du squelette, avait surgi un bel adolescent nu.

Nu comme la beauté, nu comme le matin, nu comme l'ignorance, une faucille d'or à la main, l'Amour (car c'était lui) cueillait des fleurs, et une chanson gazouillait sur sa bouche, tel un chant d'alouette, et sa bouche rouge, d'un rouge humide d'intérieur de fruit, la bouche où les dents mettaient de la nacre, s'appuyait, de temps à autre, au calice d'une fleur.

L'Amour cueillait et baisait les bleuets, les bleuets qui sont bleus comme des regards de jeunes filles ; l'Amour glanait et baisait les coquelicots, les coquelicots qui sont rouges comme des blessures, et chose étrange, sous sa faucille d'or, les tiges des fleurs coupées pleuraient une sève plus vermeille et plus chaude que les épis fauchés par la main de la Mort.

La Mort fauche et l'Amour glane :  
Elle dans son blanc linceul ;  
Lui, jeune et beau comme une femme,  
Sans épouvante marche seul ;  
Il marche et chante sans épouvante,  
Et la Mort fauche devant lui  
Avec sa faux qui luit et luit.

Et comme, inconsciemment transi d'effroi, Raymondin annonçait la vieille chanson, voilà que le décor changea, les blés s'évanouirent et ce fut, sous un ciel gris d'automne, les interminables sillons d'un long champ de labours ; et, parmi les mottes de terre grasse déformant entre les touffes de chaume pâle, la travailleuse de tout à l'heure reparut, mais dirigeant cette fois une charrue.

Le squelette faucheur était devenu laboureur ; un blême crépuscule l'enveloppait d'une lueur triste, des oiseaux de passage fuyaient dans les nuées, et sur ses pas, le bel adolescent nu marchait encore ; il marchait avec des épis et des bleuets dans les chevoux, tout fier de la moisson derrière, le même chant aux lèvres, et, dans ce morne coucher de soleil, il semait à travers les vieux sillons, et son geste divin, son geste d'espérance, emplissait de courage et d'une foi nouvelle toute l'immense détresse de l'horizon.

Quand la Mort laboure, l'Amour sème.

Et comme l'Amour chantait, Raymondin comprit qu'il ne fallait plus pleurer, car aimer, c'est mourir et renaître ; qu'il ne faut redouter de connaître sa vie, mais la regarder bien en face et la faire selon la vision du jour ; que chaque minute vécue appartient à la faux de la Mort, comme chaque ivresse passée à la faucille de l'Amour, et que leurs instruments de meurtre ne sont, après tout, que leurs ailes.

L'Amour fauche avec son aile,  
Avec son aile fauche la Mort.

Et Raymondin se retrouvait devant la petite tour, au pied du grand mur blanc ; l'horloge y bruissait encore, mais la nuit était presque venue, et Raymondin, écartant les orties étrangement poussées durant son rêve, reprenait le chemin de la ville et du vallon

JEAN LORRAIN.

PRESQUE UN COMBLE

Mme Furette.—Vous avez l'air bien occupée, ma bonne demoiselle.

Mlle Vieuxtemps.—Ne m'en parlez pas. Je fais tant de choses pour tant de gens que je n'ai le temps de faire rien pour personne.

SAGESSE DES NATIONS

Le mari vraiment sage ne dit jamais la veille ce qu'il veut avoir à déjeuner, se réservant ainsi le droit divin de trouver à redire sur ce qu'on lui servira.

DENTISTE INGÉNIEUR

Le dentiste X... a eu l'heureuse idée de placer un phonographe à côté de la chaise de torture, et pas une femme n'ose crier.

ÉVIDEMMENT

Gatien père.—Le *Réveil-Matin* annonce la mort d'un autre octogénaire.

Gatien fils.—Qu'est-ce que c'est des octogénaires !

Gatien père.—Ma foi, je n'en sais rien. Ce doit être toutofois des gens bien maladifs, car presque chaque fois qu'il en est question, ils sont morts ou mourants.

UN VRAI CITOYEN

Pat.—Callaghan a la réputation d'avoir le courage de ses convictions.

Tom.—Hum ! hum !

Pat.—Il n'hésite jamais à dire le prix de son vote.

LE SEXE FAIT LA DIFFÉRENCE — (Suite et fin)



VI



VII



VIII

POUDRE PARISIENNE POUR LES PIEDS

En vente dans toutes les Pharmacies et les magasins de Chaussures ou par la maille sur réception de... 25c

GUÉRIT les Pieds BRULANTS, TENDRES, DÉMANGÉANTS, AMPHOLÉS, CIRVASSES, ENFLES, etc. Agents : - ROWELL & BURY, 85 St-Jacques, Montreal.